



Assis en rond  
1933  
Sous A.M.E.

“ QUE

LE MAÎTRE

APPRENNE

DE L'ÉLÈVE “

Bienvenue à l'exposition !

“ L'éducation nouvelle  
de Genève à Dieulefit :  
l'École de Beauvallon “  
1912 • 1929 • 1945



Les membres de l'Institut JJR en 1928  
De gauche à droite : Pierre Bissat, Hélène Artipoll,  
Edmond Capartier et Marguerite Soubeyran.  
Fonds général JJR



Cette exposition vous est proposée par l'Association Patrimoine, Mémoire et Histoire du Pays de Dieulefit (PMH), en partenariat avec la Fondation Archive Institut Jean-Jacques Rousseau, (en abrégé : Fondation IJRR), à l'Université de Genève.

Les documents proviennent de deux sources principales :

- les fonds genevois conservés à la fondations Archive Institut Jean-Jacques Rousseau
- les fonds « beauvallonais », pour leur majeure partie conservés par l'Association des Amis de Beauvallon et pour une autre partie issus de collections privées (familles Bissat, Cahen, Chabauty, Fochier, Girbal, Lévi, Meyer, Pernot, Schilovitz, Soubeyran, Springer et d'autres encore ..).

# Les intentions et le fil conducteur de l'exposition

L'École de Beauvallon est une institution vivante. Elle est un élément fort de l'identité du Pays de Dieulefit.

Elle compte beaucoup dans sa renommée, en France et hors de France.

L'histoire de l'École s'inscrit, à l'origine, dans le mouvement dit « de l'éducation nouvelle ». Elle renvoie à l'institution qui a joué un rôle majeur dans la création de Beauvallon : l'Institut Jean-Jacques Rousseau, né en 1912 à Genève.

Un tiers de l'exposition est consacré à ces origines genevoises, aux hommes et aux idées qui, par leur force et leur rayonnement, ont incité des éducateurs à créer, partout dans le monde, des écoles nouvelles. Ce sont les panneaux 2 à 7, qui traitent successivement de l'Institut, de son fonctionnement ; des fondements et des ambitions de l'éducation nouvelle, des écoles en expérimentation ; des priorités de l'éducation nouvelle et de sa diffusion hors de Suisse.

Deux tiers de l'exposition sont consacrés à l'histoire dieulefitoise de l'éducation nouvelle, de 1929 à 1945.

Telles sont les bornes chronologiques d'une histoire dont rendent compte les panneaux 8 à 18 (principes fondateurs, constructions à Beauvallon, les priorités ; puis la vie dans les classes, l'apprentissage de la vie sociale et de la citoyenneté ; enfin, l'école dans la tourmente de 1940, du refuge et de la résistance au souvenir et à la gratitude).

1929 :

c'est l'année où Marguerite Soubeyran et Catherine Krafft ouvrent leur école à la pension Dourson

1945 :

c'est l'année de transition ; la première période de Beauvallon s'achève au début de l'hiver (1945). Les derniers élèves partent. Les adultes restés sur place vont « souffler », après cinq années éprouvantes, avant de donner un nouveau départ à l'école.

L'exposition est organisée autour de deux idées :

- comme le revendiquent les fondatrices dès 1929, l'École de Beauvallon appartient à la grande famille des écoles qui appliquent les règles de l'éducation nouvelle, telles que définies à Genève. Ce lien est incarné par les liens personnels qui se sont tissés entre Édouard Claparède et Marguerite Soubeyran ;
- le site de Beauvallon possède une histoire singulière, liée au Pays de Dieulefit, à son ouverture, à son accueil, à son esprit d'indépendance et de résistance pendant les années noires ;

pour ces raisons, l'histoire qui se voit sur les panneaux de l'exposition est à la fois universelle et unique.



# POURQUOI JEAN-JACQUES ROUSSEAU ?

«Il fallait cependant trouver, pour diriger ce nouvel Institut, un homme disposé à y consacrer tout son temps, et qui fût aussi bien psychologue que pédagogue et philosophe, aux horizons larges, convaincu de la suprématie de la méthode scientifique dans toutes les questions relevant de l'expérience, et en même temps animé d'un idéal moral et social capable d'orienter dans les domaines échappant, de par leur nature, à la juridiction de la science empirique.»

Édouard Claparède, 1917

*Un extrait des mémoires de l'Éducation et les pensées écrites à l'époque.*



Claparède pensif  
(vers 1920 ?)  
Fonds Claparède IJRR



Claparède et les anges  
Fonds Claparède IJRR



Claparède à pied  
1925  
Fonds Claparède IJRR

Course en montagne  
1910  
Fonds Claparède IJRR



Le groupe des élèves et de leurs maîtres à l'Institut Jean-Jacques Rousseau en 1925  
On aperçoit de la fontaine d'illiers  
Cliché de 1930  
Fonds général IJRR



Les membres de l'Institut IJRR en 1925  
De gauche à droite : Pierre Guert, Hélène Anquetin,  
Édouard Claparède et Marguerite Soubeiran.  
Fonds général IJRR



Édouard Claparède  
(1873-1940)  
pédagogue,  
Médecin, psychologue,  
Fondateur de l'Institut en 1912,  
Vice-Gouverneur en 1938  
17 dates à préciser



Ferni Brossat  
(1878-1965)  
philosophe, pédagogue, psychologue  
Directeur de l'Institut J.-J. Rousseau  
IJRR



Jean Piaget,  
(1896-1980)  
psychologue, biologiste, ingénieur  
Dirige le Bureau international d'Éducation  
fondé en 1925



Le groupe des élèves et de leurs maîtres à l'Institut Jean-Jacques Rousseau en 1920  
Fonds général IJRR

# DE GENÈVE AU MONDE

Le grand projet de l'éducation nouvelle bénéficie, à partir de 1919, du rayonnement international de Genève. La Société des Nations, le Bureau International du Travail en s'installant dans la ville, lui donnent une vraie stature internationale, renforcée par la neutralité suisse.

Dans l'entre-deux-guerres, l'esprit de Genève, fondé sur l'humanisme, le pacifisme et l'internationalisme, s'accorde très bien avec l'Éducation nouvelle.

Adolphe Ferrière a très vite saisi cette chance de rayonnement international. En 1899, il avait fondé le Bureau international des écoles nouvelles (B.I.E.N.). L'Institut Jean-Jacques Rousseau y entre en 1923 et fonde à son tour le Bureau international d'éducation (B.I.E.) en 1925. En 1921, est créée la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle (L.I.E.N.). Elle organise plusieurs congrès internationaux dans l'entre-deux-guerres. Tous ont eu succès et retentissement (2000 participants au congrès de Nice en 1932).

L'Institut JJR ambitionne d'être un haut lieu d'enseignement des sciences de l'éducation. Ses cours sont assurés par les meilleurs enseignants venus des sciences humaines. Ils sont organisés en semestres d'été et semestres d'hiver, mode d'organisation universitaire. Précieuse reconnaissance, l'IJRR est rattaché à la Faculté des Lettres de l'université de Genève par la convention de 1929. On a choisi de présenter les programmes qui correspondent au séjour de Marguerite Soubeyran à Genève. Remarquer que Hélène Antipoff appartient alors au corps enseignant.



Emblème du BIEN vers 1926

«Établissements du Bureau international d'éducation et sa devise: «Une par les autres, et par leur éducation», le monde progressera par la voie nouvelle»



Couverture de la revue PEV 1925



« Émile Ligot » 1922 PEV



Revue du Congrès de Locarno 1927 PEV

En janvier 1922 apparaît la revue *Pour l'Ère Nouvelle*, organe de la Ligue (L.I.E.N.). Dirigée un temps par A. Ferrière, elle se présente comme « la revue des pionniers de l'éducation ». Publiée dès son premier numéro en plusieurs langues, elle confirme l'ambition mondiale du projet porté par l'IJRR.



# LA CHARTE FONDATRICE DU PROJET D'ÉDUCATION NOUVELLE

Adolphe Ferrière a commencé à rédiger une sorte de charte ou de manifeste de l'Éducation nouvelle au moment de la fondation de l'IJNR. Il publie cette charte en 30 points dans la revue *Pour l'Ère nouvelle* (1925).  
Ceux qui se réclament du mouvement de l'éducation nouvelle doivent se rallier à ces trente points et les mettre en œuvre dans leur École (« Principes de ralliement », 1925)

Principes de ralliement à la Ligue  
1927  
FEN

## LIGUE INTERNATIONALE POUR L'ÉDUCATION NOUVELLE

Fondée au Canada de Québec le 4 Avril 1911, et reconnue en France le 20 Mars 1927, elle a pour objet de promouvoir l'éducation nouvelle en France et dans tous les pays.

### I. — PRINCIPES DE RALLIEMENT

1. La loi suprême de toute éducation est de préparer l'homme à la vie. Elle doit être basée sur la connaissance de la nature humaine et de son développement. Elle doit être basée sur la connaissance de la nature humaine et de son développement. Elle doit être basée sur la connaissance de la nature humaine et de son développement.

### II. — BUTS DE LA LIGUE

1. Étudier les principes de l'éducation nouvelle et les appliquer à la pratique. 2. Étudier les principes de l'éducation nouvelle et les appliquer à la pratique. 3. Étudier les principes de l'éducation nouvelle et les appliquer à la pratique.

### BUREAU INTERNATIONAL DES ÉCOLES NOUVELLES

Le Bureau International des Écoles Nouvelles a pour objet de promouvoir l'éducation nouvelle en France et dans tous les pays. Il a pour but de promouvoir l'éducation nouvelle en France et dans tous les pays. Il a pour but de promouvoir l'éducation nouvelle en France et dans tous les pays.



Les 30 points de Ferrière  
1925  
FEN

Programme FÉDÉRAL (quatrième année) - École nouvelle en 1925

- Organisation
1. L'École nouvelle est une libération de l'éducation traditionnelle
  2. un intérêt, pour une éducation intégrale
  3. objet à la campagne
  4. éducation par masses séparées de la à quatre élèves (niveau préparatoire)
  5. collaboration des sexes pour préparer des travaux utiles et humains
  6. travaux manuels
  7. manuels, culture du sol et élevage
  8. travaux libres
  9. gymnastique naturelle, danse, musique et le théâtre, jeux libres et compétitions
- Ve intellectuelle
10. culture générale et élargissement par la lecture
  11. spécialisation d'élèves spirituellement organisés dans un sens professionnel
  12. enseignement par les faits et l'expérience
  13. travail sur l'actualité personnelle et collective
  14. s'appuyer sur les intérêts spontanés de l'enfant
- Organisation des études
15. recours au travail personnel des élèves
  16. travail collectif par groupes et équipes
  17. enseignement lié à la réalité (à la fois par situation)
  18. institution des domaines étendus chaque jour
  19. même institution chaque mois, chaque trimestre
- Éducation sociale
20. possibilité de former une République sociale
  21. éducation des enfants par les élèves
  22. égalité des charges sociales réparties entre les élèves
  23. éducation des enfants par les élèves
  24. éducation des enfants par les élèves
  25. éducation des enfants par les élèves
  26. éducation des enfants par les élèves
  27. éducation des enfants par les élèves
  28. éducation des enfants par les élèves
  29. éducation des enfants par les élèves
  30. éducation des enfants par les élèves

Adolphe Ferrière (1879-1960)  
Créa le IJNR (Institut International de l'Éducation Nouvelle) en 1911. Publié la charte de l'École nouvelle en 1925. Viala Beauvalon en 1930.



# LES ÉLÈVES ET LEUR VIE À L'INSTITUT

Véritable bonheur pour l'historien, les responsables de l'IJJR ont fait remplir aux élèves des fiches à rubriques normalisées, avec photo.

En consultant ces pages, on vérifie à la fois le rayonnement mondial de l'Institut et la forte influence qu'il exerce sur celles et ceux qui ont suivi les enseignements. Ni Marguerite Soubeyran, ni Simone Monnier n'ont rempli de fiche. Catherine Krafft n'était pas élève de l'IJJR. Tous ont été marqués par l'ambiance chaleureuse qui régnait entre enseignants et élèves, notamment lors des sorties. Claparède invitait souvent ses élèves chez lui, à Champel (Genève).



Excursion en Claparède  
en compagnie  
de ses étudiants.  
1928  
Fonds Claparède IJJR



Sortie des élèves  
chez Claparède  
à Champel  
1928  
Fonds Claparède IJJR



Fiche manuscrite extraite  
du Livre d'Or de l'Institut  
Fonds général IJJR





# “ L'ÉCOLE OÙ LES ENFANTS VEULENT

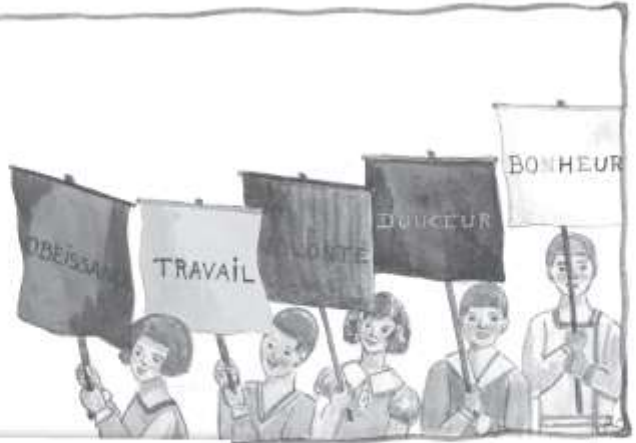
# CE QU'ILS FONT “

## La Maison des Petits (Genève)

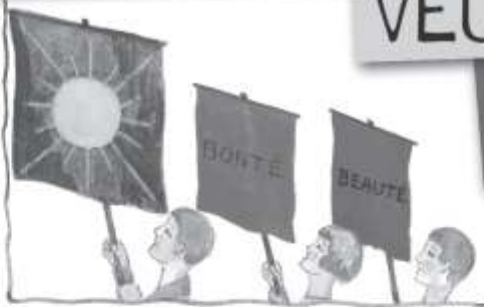
L'Institut, dès sa création, veille à développer la voie de la formation professionnelle des enseignants à côté de l'enseignement et de la recherche scientifiques. Il travaille en relation étroite avec la Maison des Petits, fondée en 1913, par Mina Audemars et Louise Lafendel.



Formation à La Maison des Petits  
1927 G3  
Archivé général LIAF



Drapeaux  
à la Maison des Petits  
vers 1925  
Archivé général LIAF



Drapeaux  
à la Maison des Petits  
vers 1925  
Archivé général LIAF



Images tirées du livre :  
Une école où les enfants  
veulent ce qu'ils font,  
Lussigny,  
1946



# LE HOME "CHEZ NOUS"



## À LAUSANNE

En juillet 1922, après trois ans de préparatifs, trois demoiselles installent le Home « Chez nous » dans la maison de La Clochette, près de Lausanne.

Leur projet s'accorde tout à fait aux conceptions développées par le B.I.E.N. (fondé en 1925).

Adolphe Ferrière considère cette maison comme une sorte de modèle universel à proposer aux pionniers de l'éducation nouvelle. Pour cette raison, il participe de près à la réalisation du film qui est tourné (1927-1929) au Home « Chez nous » et diffusé dans les salles.



Photos du Home Chez nous  
Archives de l'ICN



Foyer Chez nous et film  
1933  
ICN



Photogr. prises du film  
De l'Association nouvelle  
d'éducation progressive  
par J. Coquery, 1928

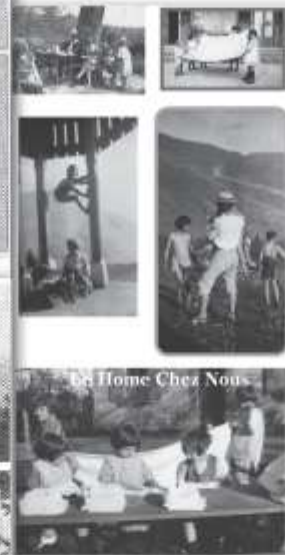


Image tirée du livre :  
De l'Association nouvelle  
par J. Coquery, 1928



# L'ÉDUCATION SCIENTIFIQUE ET LA SCIENCE DE L'ÉDUCATION



L'hygiène du mouton, par Claparède, 1928, Fonds Claparède IIR



publicités pour jeux éducatifs

1929

**"ASEN"**  
AU SERVICE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE  
11, Rue de Jura - GENEVE (Suisse)  
Télégramme 1238 - Téléphone 1747

**JEUX DESCŒUDRES**  
de M. et O. DECROLY et P. MONTCHAMP  
Pour les PETITS ENFANTS et les ARRÉRÉS

Il se trouve de l'Institut J.-J. Rousseau par ailleurs mentionné au 1111, Rue de Jura, dans toutes les librairies et chez M. et O. Decroly, 11, Rue de Jura, à Genève.

**LA PREMIERE SERIE**  
Ouvrage à 100 pages, par ordre alphabétique des lettres de A à Z, avec des illustrations et des exercices pratiques. Prix 1.00

**LA DEUXIEME SERIE**  
Ouvrage à 100 pages, par ordre alphabétique des lettres de A à Z, avec des illustrations et des exercices pratiques. Prix 1.00

Les professeurs de l'Institut estiment que l'éducateur doit être formé scientifiquement, connaître l'enfant en passant par les sciences humaines qui se développent. La psychologie s'applique aux humains et à l'animal. Il est recommandé de susciter des liens entre enfants et animaux. La physiologie occupe une place importante. Le recours aux tests destinés à mesurer intelligence et capacités se développe en même temps que les jeux éducatifs.

1929

**Deux par les Pies**  
Méthode de l'Institut J.-J. Rousseau

1. Description de l'ouvrage

2. Contenu de l'ouvrage

3. Prix

Conférences de l'Institut J.-J. Rousseau

Vendredi 14 Mars, Salle Centrale  
20h. 00 (Place de la Ville) 20h. 30

**CONFERENCE AVEC FILM CHIMYRISAPONG**

**L'intelligence des Singes**  
Anthropomorphes  
par le Professeur W. KEHLER  
Directeur de l'Institut d'Anthropologie de l'Université de Zurich

PLACES INDIVIDUELLES : 3 Fr. - AUTRES PLACES : 1 Fr.  
Citation 1928 de l'Association des 14, Rue Centrale et 17, Place

AU SERVICE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

**"A. S. E. N."**

Méthode à Tisser - Doulay

Publication de "ASEN" par l'Institut J.-J. Rousseau

**Fabrication de jeux éducatifs et de matériel d'enseignement**

RUE DU JURA, 11 - GENEVE  
Télégramme 1238 - Téléphone 1747

publicité pour l'ASEN 1927 IIR

**Tests Analytiques d'Intelligence (AI)**  
Richard Hall

Tests analytiques IIR

Conférences de l'Institut J.-J. Rousseau

**JEUDI 14 MAI**  
SALLE DE L'ATHÉNÉE, A 17 HEURES 15

**Psychologie et Sociologie des Poules**

Conférence avec quelques expériences

par **Ed. CLAPARÈDE**  
Professeur à la Faculté des Sciences

Places Réservées : Fr. 2.- Autres places : Fr. 1.- (Jusqu'à 10 jours et 10 jours)  
(Café dans le Centre de l'Institut à 17 heures)

Affiche pour une séance sur la psychologie des poules IIR

Intelligence des singes, IIR





# L'ÉDUCATION À LA PAIX

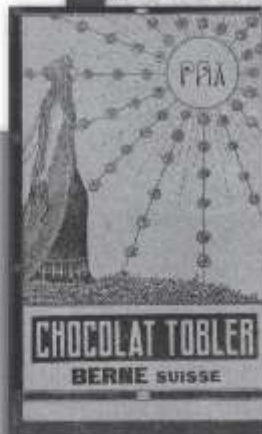
En lien étroit avec l'esprit de Genève, les pionniers de l'éducation nouvelle déclarent leur hostilité profonde à la guerre et aux nationalismes. Ils se méfient des frontières. Le monde dont ils rêvent est un monde global, régi par une morale universelle, fondée sur la dignité humaine et le respect de la personne.



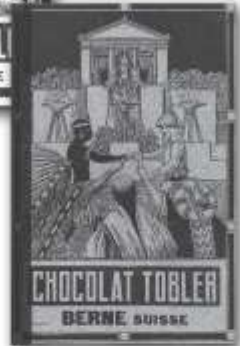
**CHOCOLAT TOBLER**  
BERNE SUISSE



Une page de PEI en faveur de la paix, appui des écoliers gallois 1927



Publicités pacifistes chocolat Tobler Bernes Internationales d'Éducation



Formation à La Masure des Puits 1927/79 Bernes Internationales d'Éducation











Marguerite Soubeyran  
à gauche  
et Catherine Krafft  
à droite.  
Cliché des offices  
de l'école de Beauvallon  
entre 1929 et 1934  
A. G. P.



# MARGUERITE SOUBEYRAN ET CATHERINE KRAFFT

## DE GENÈVE À DIEULEFIT

Après trois semestres de scolarité à l'Institut, Marguerite Soubeyran, fin 1927 - début 1928, travaille avec Hélène Antipoff à la création d'une école « nouvelle » à Dieulefit. En raison du départ d'H. Antipoff pour le Brésil (Belo Horizonte) l'été 1929, c'est avec l'aide de Catherine Krafft que Marguerite Soubeyran fait démarrer le projet à la pension Dourson à la rentrée scolaire d'octobre 1929.

« En Août 1929, Madame ANTIPOFF partait au Brésil, en laissant en France, aux soins de Maguy, son fils unique. En septembre, Marguerite SOUBEYRAN recevait du Brésil l'apport d'une importante somme d'argent, qui représentait les mensualités scolaires de son élève pour une année scolaire entière. Avec cet argent Maguy pouvait déjà commencer à construire, dans la pension de Beauvallon, la structure de deux pièces accolées. Elles servaient non seulement de salles de classe devant le por, mais la nuit elles seraient le dortoir des enfants. Ce serait là encore qu'auraient lieu les fêtes scolaires, celle de Noël et le théâtre des premiers étudiants de Beauvallon François SOUBEYRAN, CREMIEUX et Daniel. »

Daniel Antipoff  
1930  
Beauvallon, 1<sup>re</sup> année finale

« Je ne pourrai jamais assez dire quelle reconnaissance je porte à l'Institut des Sciences de l'Éducation "Jean-Jacques Rousseau" à Genève. Toutes les idées développées à l'Institut concernant l'école nouvelle, l'école active, l'école au measure, correspondaient à tout ce que je présentais, à tout ce que je désirais. »

Marguerite Soubeyran  
1974  
Autobiographie

« Heureusement, je fis très vite la connaissance de Madame ANTIPOFF, Assistante de Monsieur CLAPAREDE qui m'introduisit dans cette communauté. Je ne savais pas très bien comment je pourrais vivre pendant mes études mais j'étais sûre que je trouverais une situation. M. et Mme DOURSON m'auraient aidée très volontiers, mais je trouvais toujours qu'il faut se débrouiller toute seule lorsqu'on le peut. J'ai pu avoir une place à la Maison des étudiants, et il ne me restait plus qu'à trouver du travail. Je me suis offerte à l'Institut immédiatement pour aider à n'importe quel travail, et Mme ANTIPOFF, Assistante de Monsieur CLAPAREDE, m'a occupée au Laboratoire de Psychologie. Très vite, Mme ANTIPOFF m'a offert une situation rémunérée et m'a fait participer aux travaux du laboratoire : établissement de tests, étalonnage, tests à faire passer dans les écoles, etc »

Marguerite Soubeyran  
1974  
Autobiographie



Test du chef de gare  
1928  
Archives de psychologie,  
n° 22, juillet 1937  
p. 335-337



Test du chef de gare  
1928  
Archives de psychologie,  
n° 22, juillet 1937  
p. 335-337



Certificat obtenu par  
Marguerite Soubeyran  
à l'Institut en juillet 1928  
n° 245 - à l'issue de 3 semestres  
ADUC, Fonds Dourson

Extrait du cahier contenant  
la liste des élèves ayant obtenu  
leurs diplômes et/ou leurs certificats  
à l'Institut à l'RU (1913-1932)  
ADUC, Fonds Dourson

“ QUE  
L'ÉCOLE

RESSEMBLE

“ AU FOYER ”

Pour accueillir les premiers enfants, et suivant la maxime de E. F. O'Neill, les deux fondatrices transforment peu à peu la pension de Beauvallon, avec l'aide de la famille Dourson, en une maison comparable à celles qu'elles avaient connues en Suisse. L'atmosphère est familiale, l'effectif est modeste. La petite communauté utilise une partie des locaux de la pension, en attendant de pouvoir construire des bâtiments neufs, adaptés au projet que portent les deux amies.

Jean-Marie Ferret et  
Léopold Stribeyran  
devant la pension  
1926  
Arch. AAF



« Que l'École soit un plein asile d'amour pour tous les enfants qui viennent et que, n'est ce la chose irremplaçable à côté de toute théorie, à côté de tout, on doit aimer les enfants de manière inconditionnelle, comme doivent le faire de bons parents. On les aime quand ils sont sots, on les aime quand ils sont sages, on les aime quand ils sont laids, on les aime quand ils sont jolis, mais on les aime... Et il faut qu'ils le sentent, et je crois qu'ils le sentent, d'ailleurs. (...) Et toujours la grande loi qui prime tout : l'éducation ne se résume pas à telle ou telle méthode : éduquer c'est créer un climat d'amour et de compréhension où l'enfant puisse bénéficier de telle ou telle méthode. »

Marguerite Stribeyran  
1974  
Autobiographie

#### Une affaire de femmes ???

« Tout à l'école tournait autour de tante Marguerite. C'est elle qui nous faisait réviser nos versets bibliques avant notre départ pour l'école du dimanche, elle qui le soir, vérifiait que les devoirs étaient faits, et les leçons apprises, qui défilait des heures d'études, et des jours de congé supplémentaire. »

(...)

L'oncle, Léopold, le frère de tante Marguerite, ancien missionnaire à Lambaréné aux côtés de Schweitzer, était pourvu d'une admirable barbe grise et fourchue et représentait la seule autorité masculine de l'école, autorité au demeurant bienveillante et rarement exercée.

Élisabeth Ferret  
1998  
Souvenirs

Frances Mèves  
à la pension Dourson  
1929  
Arch. AAF



« À la pension en 1929. »  
Arch. AAF



« À la pension en 1929. »  
Arch. AAF



« À la pension en 1929. »  
Arch. AAF



Installation  
à la pension de Beauvallon  
Septembre 1929  
Arch. AAF



« Premières photos,  
premiers élèves -  
1929  
Arch. AAF



Les grands au travail :  
construction de maison.  
1933  
Arch. AAF



# VERS L'ÉCOLE DE BEAUVALLON :

## PREMIERS GRANDS TRAVAUX

C'est un grand défi  
que lancent les deux demoiselles.  
Elles réussissent à convaincre  
les plus sceptiques de  
leur détermination et de  
la faisabilité de leur projet.  
Et les élèves affluent.



On construit.  
1930  
Arch. AAF

Le toit de la grande  
maison est posé.  
1930  
Arch. AAF



On construit.  
1930  
Arch. AAF



Emplacement de l'école,  
travaé. Emplacement du  
petit aéro.  
Arch. AAF

« Nous cherchons l'endroit où construire notre École. Après plusieurs hésitations, nous faisons notre choix sur un terrain sans aucune végétation, adossé à la montagne avec une belle vue sur la vallée de Dieulefit. Il y avait le problème de l'eau. Nos plans sont déjà faits de plus longtemps pour une trentaine d'enfants avec, le croyons-nous, toutes les commodités auxquelles nous avons pu penser. (...)

J'ai ne peut oublier le premier jour de l'École, quand, sur le terrain, avec une boussole, une ficelle et une grande équerre, nous avons déterminé l'emplacement exact où nous voulions qu'elle s'élève. Orientation : sud-est. Qu'elle nous paraissait petite, notre École, déterminée par quatre ficelles, mais quel amour déjà pour cette future maison où nous espérons tant rendre heureux des enfants. (...)

Pendant un an, cette construction fut le centre d'intérêt de tous nos enfants. Une fois la classe finie, nous partions "à la construction", et quelles bonnes leçons de choses pouvaient se donner là un "place" (...) Enfin notre maison est construite, et nous nous y installons en mars 1930. Elle fut pleine immédiatement. »

Marguerite Sivatyan  
1974  
Autobiographie



L'école  
1930  
Arch. AAF

« Petite - et - grande maison -  
vers 1930  
Simone Aup



# EXTENSION : APRÈS LA GRANDE MAISON, LA "PETITE"

Le succès de Beauvallon incite les fondatrices à réaliser une extension du bâtiment principal. Près de la « Grande maison » est construite la « Petite maison » en 1935. Un an plus tard, Simone Monnier, élève de l'Institut Jean-Jacques Rousseau au moment où Jean Piaget commence à jouer un rôle de premier plan, rejoint Catherine Krafft et Marguerite Soubeyran et renforce ainsi « le staff ».

*« Très vite, la maison est trop petite. Nous sommes submergées de demandes. Nous ne faisons aucune propagande mais nos enfants s'en chargent. Nous sommes donc obligées de construire, pendant l'hiver 1934-35, notre deuxième maison à une vingtaine de mètres de la première, un peu sur le même modèle, mais sans cuisine ni salle à manger, des classes au rez-de-chaussée et des chambres au premier. »*

Marguerite Soubeyran  
1974  
Archéopagine



Construction  
de la « petite maison »  
1935  
Simone Aup



Carte postale de la grande  
et de la petite maison  
après les travaux.



On plante les arbres  
1932  
Simone Aup